

Le budget—M. Holtmann

sont encore en chômage et qu'il dirait: «Regardez ce que nous avons fait». Les libéraux ont opté pour ce genre de solution.

M. Riis: Vous leur versez des prestations d'assurance-chômage, cela vaut-il mieux?

M. Fennell: Le NPD n'aime pas l'assurance-chômage.

M. Holtmann: Les libéraux ont accumulé une dette de 160 milliards sans arriver pour autant à créer des emplois pour tout le monde. Voyons ce que certains néo-démocrates ont dit à propos de ce budget. Le député d'Ottawa-Centre (M. Cassidy) a déclaré ceci:

Monsieur le Président, je me suis intéressé aux budgets pendant 20 ans, d'abord en tant que journaliste puis en tant qu'homme politique, ici et à l'Assemblée législative de l'Ontario. Je n'hésite pas à dire que c'est le budget le plus creux et le plus inintéressant qu'il m'ait été donné de voir depuis une vingtaine d'années.

Où était-il donc lorsque les libéraux nous présentaient leurs budgets les uns après les autres et que le chômage et le déficit augmentaient? Il trouve ce budget mauvais. Grâce à ce budget, nous créons des emplois. Nous réduisons le déficit. Où était-il lorsque les libéraux nous présentaient ces budgets? Je peux vous lire la suite, car c'est vraiment comique. Il ajoute ceci:

Selon nous, le programme de renouveau économique du ministre n'a pas encore donné de résultats.

C'est le NPD qui parle. Étant donné que nous avons créé 705 000 emplois, que trouve-t-il à reprocher à ce programme?

M. Riis: Où avez-vous créé ces emplois? En Colombie-Britannique? En Alberta?

M. Holtmann: Si vous voulez lui donner raison...

M. Riis: Je vais vous dire où, dans le centre-ville de Toronto.

M. Holtmann: Qu'a ajouté le député d'Ottawa-Centre? Il a déclaré ceci:

Les gros employeurs vont devoir accélérer le paiement de leurs impôts, ce qui réduira les liquidités du secteur privé et augmentera celles du secteur public.

Pouvez-vous diable y comprendre quelque chose? C'est ce qu'il a retenu du budget. Je n'ai jamais entendu un tel mélémélo. Il a, par la suite, précisé à quel point ce budget serait important pour ses électeurs d'Ottawa-Centre. Ottawa est la région la plus riche du pays. Les fonctionnaires sont grassement payés et la Commission de la Capitale nationale veille à la beauté de la ville. Selon moi, c'est une ville où il fait très bon vivre.

Revenons-en au ministre des Finances du Manitoba et voyons ce qu'il fait. C'est un néo-démocrate et je suppose que le député l'imiterait. Pour accroître ses recettes, le gouvernement manitobain a récemment accru les tarifs d'électricité de 4,7 p. 100, ce qui touche autant les riches que les pauvres, alors que les néo-démocrates disent défendre la cause de ces derniers; du moins, c'est ce qu'ils prétendent. Et les voilà qui font payer 400 \$ de plus à une personne ayant un revenu de 18 000 \$. Est-ce ce qu'on appelle défendre les gagne-petit? Le député peut-il prétendre à la Chambre qu'il représente encore les économiquement faibles?

M. Riis: Êtes-vous du nombre?

M. Holtmann: Non, mais vous défendez les petites gens, les pauvres, et vous vous en prenez aux fumeurs. Les avez-vous entendu aujourd'hui rire en quelque sorte, à la Chambre, des

taxes imposées sur le tabac. Pourtant, le NPD taxe les fumeurs au Manitoba. Tout comme nous. Les néo-démocrates ne devraient pas critiquer cette mesure, car elle est adoptée tant par le NPD que par les conservateurs et les libéraux. C'est un article qu'il est tout naturel de taxer. Le NPD ne peut pas prêcher le pour et le contre.

Écoutez un peu ceci. Dans un article on dit que les amateurs de repas-minute devront dépenser davantage pour les plats à emporter coûtant plus de 6 \$. Vous rappelez-vous lorsque nous avons imposé une taxe sur les croustilles et les bâtonnets au maïs ou au fromage? Nous avons appliqué une petite taxe sur les friandises qu'on achète aux cinémas en plein air, pour les enfants. Le NPD à son tour fait la même chose, mais il nous critique.

Je comprends que mon temps de parole achève, monsieur le Président, mais je pense que les députés à ma gauche devraient voir les choses dans une juste perspective. Ils ont approuvé toute une série de budgets qui ont entraîné la faillite économique de notre pays. Ils devraient appuyer le gouvernement qui tente de remettre de l'ordre dans les affaires du pays.

Des voix: Bravo!

M. le vice-président: Des questions ou des observations?

M. Riis: Monsieur le Président, je sais que mon honorable collègue de Selkirk—Interlake (M. Holtmann) ne voudrait surtout pas induire la Chambre en erreur, par inadvertance. Il vient de déclarer que le NPD avait souscrit à ces budgets au fil des ans. Je voudrais préciser très clairement...

M. Epp (Provencher): En 1970, 1972, 1973.

M. Riis: ... que le NPD n'a jamais souscrit à un budget libéral.

M. Epp (Provencher): Mais si.

M. Riis: Le NPD n'a jamais appuyé un budget libéral ou conservateur.

M. Epp (Provencher): Si! Si!

M. Riis: Mettons les choses au clair.

M. Epp (Provencher): Nelson, en 1973, sous un gouvernement minoritaire. J'étais à la Chambre.

M. Riis: Je voudrais corriger la fausse interprétation des faits qu'a donnée mon honorable ami. Il parlait de tous ces emplois qui sont créés. Il se souvient que selon le rapport de Statistique Canada sur la main-d'oeuvre paru il y a quelques semaines, 96 p. 100 des emplois permanents créés en 1986 l'ont été dans la province d'Ontario, la plupart à moins de 100 milles de la tour du CN, au centre de Toronto. Disons ce qui est: des emplois ont été créés dans la région métropolitaine de Toronto, mais 99,9 p. 100 du Canada a été oublié.

Si le gouvernement a fait tout ce merveilleux travail pour redonner confiance, comment expliquer la sortie nette de capitaux d'investissement de 8 milliards au cours des deux dernières années? Quand on fait le bilan des capitaux d'investissement qui sont entrés au Canada et de ceux qui en sont sortis pour aller aux États-Unis, à Hong Kong ou ailleurs, on obtient un déficit de 10 milliards.

M. Fennell: Combien en est-il entré?